

ECONOMIE GENERALE

« LE DOLLAR ET L'HEGEMONIE AMERICAINE DEPUIS 1945 »

Introduction

1. Rappeler l'histoire de la monnaie : 1^{ère} monnaie mondiale, réserve de valeur, unité de compte internationale... concordant avec la puissance et l'efficacité de l'économie américaine depuis le début du XX^{ème} siècle. Dès les années 1940, le sentiment de force inspire aussi une rareté relative (« dollar gap ») car le monde entier avait besoin des produits américains et des dollars pour les payer alors que les Etats-Unis, peu demandeurs à l'égard du reste du monde, ne dépensaient pas à l'étranger ces fameux dollars !
- 2 : Une monnaie, c'est aussi l'expression d'une situation stratégique : R. ARON a montré que les Etats-Unis disposaient de l'insularité stratégique (Canada et Mexique n'existant pas sur le plan militaire) alors que la marine américaine règne sur les océans du monde.
3. Ce facteur a longtemps joué, tout au long de la Guerre Froide, en faveur de la monnaie américaine qui progressait à chaque apparition de tensions internationales. Si la monnaie est le reflet de la toute-puissance américaine, elle est aussi l'outil qui permet de véhiculer et de mettre en œuvre cette hégémonie, par le pouvoir d'achat, la capacité d'intervention et tous les pouvoirs d'influence qui en résultent.
4. Une perspective historique permet d'analyser la mise en place de l'hégémonie américaine depuis 1945 même si ceci n'est pas sans effets pervers.

I- Une arme au service de la puissance économique américaine

1- La clé de voûte du Système Monétaire International (SMI)

1. 1944 : accords de Bretton-Woods, victoire du plan de H. B. WHITE sur celui de J. M. KEYNES et création de deux instances : le FMI (*Fonds Monétaire International*), dont le siège est situé à Washington et la Banque mondiale. De fait, le dollar devient le quasi-étalon pour les autres monnaies et les Etats-Unis acquièrent alors un droit de regard sur les politiques économiques des pays adhérent, et contrôlent le SMI ! Le Plan MARSHALL et les dispositions semblables (à l'égard du Japon par exemple) répandent de manière ciblée les dollars à travers le monde, outils des Etats-Unis pour consolider leur prospérité et transformer leur puissance monétaire en puissance géopolitique !
2. Mise en place d'un circuit du dollar : production en surabondance de dollars, les dollars exportés reviennent vers le seul marché financier vraiment approvisionné, financent à faible taux d'intérêt les multinationales américaines installées à l'étranger (cf. J. J. SERVAN-SCHREIBER, *Le défi américain*) et contribuent ainsi à renforcer l'hégémonie financière, économique, et politique des Etats-Unis.

Problème : la surabondance de dollars entraîne de l'inflation (chocs pétroliers...), mine la prospérité des Etats-Unis. La valeur officielle du dollar apparaît surfaite, les prix américains moins compétitifs, alors les Etats-Unis enregistrent une hémorragie de capitaux et d'or à cause de la hausse des conversions. De plus, les investissements américains à l'étranger transfèrent en Europe une croissance qui s'essouffle, vers la fin des années 1960, malgré une tentative de sauvetage du système (le *pool de l'or* pour stabiliser le prix du métal jaune). En août 1971, R. NIXON met fin au système (démonétisation de l'or et flottement des monnaies, confirmés par la conférence de Kingston en 1976).

2- Une arme monétaire

1. Depuis la fin du système de Bretton-Woods, plus de contrainte d'or, on passe de l'étalon-or à l'étalon-dollar ! Le dollar, privé d'ancrage, est plus instable mais les Etats-Unis sont peu tournés vers l'extérieur. Par contre, les autres pays sont chahutés par l'instabilité du dollar, d'où le début, dans les années 1970, de la *douce négligence* (« benign neglect »), résumée par R. NIXON : *le dollar, c'est notre monnaie, mais c'est votre problème*.

De plus, le GATT puis l'OMC, les privatisations, libéralisations, la mondialisation renforcent le rôle de la variable monétaire, donc du dollar, comme seule variable d'ajustement.

2. Dès la fin des années 1970, on passe d'un dollar faible à un dollar fort, les Etats-Unis ont besoin d'attirer des capitaux pour financer la « Guerre des étoiles » et essouffler l'URSS qui peine à suivre... Mais, l'industrie et le commerce américains souffrent, les accords du Plaza (1985) et du Louvre (1987) organisent la baisse puis la stabilisation du dollar.

Dans les années 1990, on laisse le dollar progresser, on arrive à mettre en place une croissance soutenue et une monnaie forte, cercle qui a déclenché, ou du moins peut-être exploité, la crise asiatique de la fin des années 1990 (cf. P. KRUGMAN) qui obligea ces pays à passer sous la tutelle du FMI...

II- Les Etats-Unis, victimes du rôle international du dollar

1- La relative perte de contrôle de la monnaie

1. Le rapatriement des avoirs en dollars de l'URSS vers l'Europe en 1951 est à l'origine de la création des eurodollars (expliquer le fonctionnement, les attaques spéculatives possibles, le manque de regard sur les transactions...) Evoquer les tentatives françaises (C. DE GAULLE, conseillé par R. POINCARE, sur le retour de l'or), allemandes (par la puissance du mark)...

2. Le problème du déficit extérieur : en dollars, donc pas de risque de change mais, il faudra trouver les moyens de payer : l'afflux de capitaux étrangers tend à diminuer et si une baisse de confiance ou une attaque spéculative s'organisent, il existe un risque de pénurie de capitaux qui posera problème au règlement de la dette ! Néanmoins, les économies émergentes financent le déficit américain et ils n'ont pas intérêt à voir la destination de leurs principaux débouchés s'effondrer... S'interroger sur les variations de taux d'intérêt ?

2- Un nouveau challenger, l'euro ?

1. Prise de relais après les tentatives du yen et du mark ? La position de l'euro reste minoritaire dans les réserves mondiales et les crédits à long terme, mais son poids est grandissant dans les transactions et les transferts de capitaux.

En mettant à l'abri les pays de la zone euro, il leur offre une situation proche de la position américaine, à savoir une plus faible dépendance vis-à-vis du reste du monde, d'autant plus que l'Union européenne est un espace très fermé.

2. MAIS : l'euro doit donner confiance, d'où l'importance d'une politique économique forte et harmonisée sur l'inflation, le chômage, les salaires, les taux d'intérêt, la croissance... d'autant plus qu'il n'est pas (encore) capable de maîtriser les circuits financiers internationaux, vecteur essentiel de l'hégémonie des Etats-Unis. En effet, les positions internationales du dollar, son poids dans les réserves de change, les transactions et les crédits internationaux, surtout à long terme, sont encore très élevés !

Conclusion

1. L'utilisation du dollar comme « arme monétaire » au service de l'intérêt national a été une constante des Etats-Unis de 1945 à nos jours. Le dollar a contribué à briser les oppositions, dans le cadre de la Guerre Froide ou de la concurrence avec l'Europe, le Japon ou l'Asie en général, il a favorisé une certaine subordination du reste du monde à la puissance américaine, ce qui correspond à la définition de l'hégémonie.

Il ne faut pas négliger le prix que les Etats-Unis ont du parfois payer en termes de déclin industriel ou commercial, mais peu crédibles ont été les oppositions monétaires à la puissance américaine, et l'euro doit encore faire ses preuves pour faciliter l'existence d'une Europe capable de nuancer l'hégémonie américaine...